

Publié le 30 novembre 2010 à 04h00



Elèves et professeurs ont donné un point presse devant l'entrée du lycée. © jean-louis belhartz

Professeurs et élèves du lycée professionnel ont réagi hier en apprenant l'information. Une délégation, prochainement reçue au rectorat, plaidera pour son maintien.

Estimant qu'il est important de faire connaître la décision du rectorat de fermer cinq classes de troisième MDP6, dont une au lycée professionnel de Mauléon en faisant valoir qu'en moyenne ces classes sont plus nombreuses en Aquitaine que dans le reste du territoire. Des professeurs du lycée Champo, soutenus par des élèves, ont organisé un point presse devant l'entrée de l'établissement pour dire que « ce n'est pas une bonne décision ».

« Une source de recrutement importante »

« Nous avons eu 100 % de réussite l'an dernier au brevet des collèges », rappelle Cyril Kervegan, professeur de français. « Certains de ces élèves restent ensuite chez nous » ajoute Thomas Le Coeur, professeur d'arts appliqués. Une source de recrutement importante au moment où la réforme du baccalauréat professionnel fera chuter les effectifs du lycée et entraîner des pertes de postes d'enseignants et d'agents.

Les enseignants plaideront pour le maintien de cette classe dans la carte de formations dispensées par le lycée Champo lors du conseil d'administration qui doit se prononcer mardi soir sur ce projet. La délégation des lycées concernés, qui sera reçue au rectorat, argumentera elle aussi pour le maintien de ces classes.

Qu'est ce que la classe de 3e MDP6 ?

C'est une classe de 3e Module Découverte Professionnelle. : « En permettant de suivre un enseignement général avec six heures de découverte par semaine et trois semaines dans des ateliers ou des entreprises, cette 3e Module Découverte Professionnelle n'est pas une voie de garage mais une opportunité de relancer la scolarité pour des élèves qui avaient décroché en filière générale » explique Cyril Kervegan, professeur de français. Un élève actuellement en maintenance de Travaux Publics et un professeur passés par cette classe peuvent en témoigner, poursuit-il.



Champo refuse la logique du rectorat

La nouvelle leur est tombée sur la tête fin de semaine dernière comme une masse : d'après la carte des formations qui définit chaque année les filières que possèdent les lycées, le lycée professionnel Champo perd sa classe de troisième MDP6 (module de découverte professionnelle 6 heures hebdomadaires).

Le moins que l'on puisse dire c'est que du côté du lycée, on a que peu goûté à la décision : « La première conséquence est que nous allons perdre une classe de 15 élèves, mais également des postes d'enseignants et d'agents. La réforme du bac pro en trois ans a déjà fait chuter nos effectifs qui passeront en 2012 à 210 en terme de capacité d'accueil contre 285 actuellement. La perte de cette classe aggrave encore cette situation et fragilise l'ensemble de l'établissement », argumente Thomas Le Cœur, professeur d'arts appliqués.

Cette filière MDP6 permet à des élèves, susceptibles de décrocher de l'enseignement classique de se voir proposer toutes les semaines une découverte des métiers, sorte d'orientation permanente. Durant 6 heures par semaine, ils travaillent sur l'élaboration d'un projet pédago-professionnel : vers quel(s) métier(s) s'orienter, quelles filières suivre pour y parvenir, quelle formation ? Pour valider ou invalider leur travail de recherche, les lycéens effectuent trois semaines de stage. « C'est une bonne façon de réconcilier avec l'école des jeunes qui se cherchent et qui sont décrocheurs », note Cyril Kervegan, professeur de français.

Un argument comptable

Argument comptable contre intérêt des élèves. À Champo, certains anciens élèves qui sont passés par cette filière, on pu tester son efficacité, l'un est surveillant et un autre est carrément devenu enseignant dans le privé... pas mal pour des élèves décrocheurs en 3e. Alors pourquoi donc, vouloir supprimer quelque chose qui marche si bien ? « L'argument du rectorat est purement comptable, note Thomas Le Cœur. Pour lui, il y a trop de sections MDP en Aquitaine par rapport au ratio national ».

À l'argument comptable, Champo répond intérêt des élèves : « Non seulement cela donne une bouffée d'oxygène à des élèves qui pourraient se retrouver en grosse difficulté, mais surtout depuis deux ans, il y a 100 % de réussite au diplôme national du brevet dans cette filière », insiste Cyril Kervegan.

Aujourd'hui (mardi), le Conseil d'administration du lycée doit voté la validation de la carte des formations du rectorat. La proposition a des chances d'être refoulée. Mais les enseignants de Champo ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin, puisque demain (mercredi) une délégation venue de toute l'Aquitaine sera reçue au rectorat. Plusieurs classes MDP6 sont en effet concernées dans l'Académie, dont 5 pour les seules Pyrénées-Atlantiques, « ensuite on avisera de la suite à donner en fonction de l'évolution de la situation », promet Cyril Kervegan.